

Pourquoi des élections ?

Les 13, 14 et 15 avril auront lieu les élections au conseil d'UFR d'Arts et Sciences Humaines. Ces élections visent à élire 11 représentant-e-s étudiant-e-s afin de faire entendre ces dernier-e-s lors des conseils.

Pourquoi s'y présenter ?

Soyons honnêtes : les conseils d'UFR visent à reproduire un semblant de démocratie étudiante. Dans les faits, les élu-e-s étudiant-e-s ne possèdent qu'un pouvoir consultatif. Nous ne vous ferons donc pas de promesses que nous ne pourrions pas tenir. Cependant, nous pouvons faire pression par le nombre afin de former une force d'opposition contre les dérives néo-libérales des associations « apolitiques » étudiantes et des administrations, et être présent-e-s aux conseils nous permet d'informer les étudiant-e-s sur les décisions prises et de mieux pouvoir répondre à leurs interrogations.

Qui sommes-nous ?

Notre liste est impulsée par le syndicat Solidaires étudiant-e-s, qui articule une implication locale et la participation à des luttes nationales (contre la sélection à l'université, la LPPR, la réforme des retraites, la casse du Code du Travail...). Nous sommes des étudiant-e-s investi-e-s dans la vie de nos campus et dans la défense quotidienne de chacun-e. Nous voulons faire de l'université un lieu de vie, de démocratie, de partage scientifique, nous voulons **améliorer nos droits et conditions d'études et lutter contre les discriminations**. Nous militons sans concession pour un enseignement supérieur **public, gratuit, émancipateur, critique et résolument ouvert à tou-te-s**. À Tours, nous sommes présent-e-s en conseil d'UFR depuis les élections de 2018, et sommes **la seule liste** à y avoir siégé continuellement depuis ces élections.

Nous sommes également le **seul syndicat pouvant se targuer de faire un travail de terrain**, que cela soit par le biais de permanences syndicales, d'accompagnement des étudiant-e-s ou de **distributions de produits essentiels** en réponse à la précarité récemment.

Quelles sont nos positions ?

– Opposition totale **aux mesures austéritaires** : L'État doit se réengager financièrement dans l'enseignement supérieur et la recherche. Dans notre université, cet abandon s'illustre par un manque d'espaces de travail et de lieux de vies, des salles de TD surchargées, le manque de prise pour les ordinateurs portables.

– L'université doit demeurer **un service public** : Nous nous opposons à toutes les applications des lois Fioraso, LRU et ORE, menant à la privatisation des universités ou à leur faillite. Nous nous opposons également à la LPPR (Loi de Planification Plurianuelle de la Recherche), qui déstructure un peu plus le fonctionnement de l'université en **précarisant la recherche**.

– Nous militerons pour une baisse des frais d'inscriptions, notamment **ceux surélevées l'an dernier des étudiant-e-s étranger-e-s**.

– Nous considérons que l'extrême droite n'a pas sa place à l'université. **Nous nous opposons à la présence d'association prônant le sexisme, l'homophobie, le racisme ou bien encore le nationalisme**.

– Concernant la situation sanitaire, nous considérons que **la tenue des partiels en présentiel est impossible**, et qu'il vaut mieux **neutraliser l'année** pour répondre au contexte exceptionnel et à l'inéquité entre les étudiant-e-s. Le retour en présentiel doit se faire **sur souhait des étudiant-e-s** et en coopération avec ces dernier-e-s, **sans être imposé**.

**LES 13, 14 ET 15 AVRIL, ON VOTE
ET FAIT VOTER :
SOLIDAIRES ÉTUDIANT-E-S TOURS**